

Pour Macron, y a trop de mâles blancs à l'ENA !

écrit par François des Groux | 10 janvier 2020



Illustration : trop bourgeois, trop blanc, trop mâle ; l'étudiant Macron n'aurait pas pu entrer à l'ENA en 2020

Emmanuel Macron, qui en est pourtant issu, s'était prononcé pour la suppression de l'ENA (École nationale d'administration).

Motif : pas assez de diversité dans le recrutement.

Traduction : *il y aurait trop de fils à papa blancs et parisiens dans les rangs de la prestigieuse école d'administration que le monde entier nous envie. Pour Choupinet, l'ENA doit ressembler à la France d'aujourd'hui : paritaire, métissée, islamisée, racisée et multiculturelle.*

Comme dirait Valls, on incorporera donc, dans les nouvelles promotions, au moins 20% de *blackos*, 30% de *muslims* et 50% de *nanas* (chiffres à réévaluer chaque année bien sûr). Le tout, aidé et subventionné, issu de quartiers prioritaires où règne la loi de l'islam et des Frères musulmans.

Conséquence prévisible : attendez-vous, en préfecture et dans les grands corps d'État, à recevoir les futures Marlène-Sibeth Obono-Belkacem (mais en pire...)

Car, en gros, cela s'appelle de la discrimination positive qui n'est qu'une forme de racisme antiblanc.

Car pour les journaloux de RTL, une photo de classe trop blanche pose problème tandis que celle d'une équipe nationale de foot (très) noire s'avère, comme toujours, merveilleuse et représentative de la France d'aujourd'hui.

L'ENA réussit-elle à se diversifier ?

Les nouveaux étudiants de l'ENA ont fait leur rentrée cette semaine. Selon Emmanuel Macron, l'école manque de diversité. Qu'en est-il vraiment ?

La rentrée de l'École Nationale d'Administration, c'était cette semaine. La promotion 2020-2021 est arrivée à Strasbourg. Une rentrée un peu spéciale puisque dans quelques semaines Frédéric Thiriez doit rendre son rapport sur la réforme de l'ENA.

Après la crise des "gilets jaunes", Emmanuel Macron s'était prononcé pour la suppression de cette prestigieuse école : pas assez de diversité dans le recrutement, selon le

chef de l'État. L'ENA ressemble-t-elle à la société française ?

Au pays des énarques, **il y a un peu de diversité mais c'est léger**. Les élèves de l'ENA ne ressemblent pas encore à la société française, mais il y a des signes encourageants cette année.

Dans cette nouvelle promotion, un tiers des élèves sont des boursiers. **36,6%, c'est beaucoup** et c'est nettement plus que les années précédentes.

Seulement 35% de femmes

Deuxième élément : **55% des nouveaux élèves sont nés en province**. Les énarques ne viennent pas tous de région parisienne. En revanche, ils sont encore le plus souvent des enfants de cadres ou de professions libérales. Il y a toujours peu d'enfants d'agriculteurs ou d'artisans.

Et si vous regardez les photos de promo affichées dans le hall de l'ENA, vous voyez tout de suite un autre problème de diversité.

Ces photos sont très blanches et masculines, et ça ne s'améliore pas.

Il y a seulement 35% de femmes dans cette nouvelle promotion. Les femmes n'osent pas se présenter à ce concours. Elles laissent la place aux hommes qui représentent presque deux tiers des candidats.

L'ENA tente de se diversifier

Pour diversifier son recrutement, l'ENA mise beaucoup sur sa classe prépa-égalité des chances.

36 étudiants brillants mais issus de milieux modestes ou de quartiers difficiles qui n'auraient

jamais imaginé tenter le concours de cette école prestigieuse.

Sélectionnés sur dossier, ils sont logés, bénéficient d'une bourse et sont préparés pour ce concours d'entrée difficile, mais en moyenne, chaque année, un seul le réussit, c'est encore trop peu.

C'est pour cela que l'école a décidé d'ouvrir en 2019 une deuxième prépa-égalité des chances à Strasbourg pour améliorer ce chiffre...

<https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/l-ena-reussit-elle-a-se-diversifier-7799868889>



Équipe de France Euro 2016 : bien !



Promotion «Léopold Sédar Senghor» (2002) : pas bien ! Houuuu, racistes ! Machos !